

Table des matières

9	Préface	Alain Vaissade
10	Remerciements	
11	Avertissement	Christine Détraz
12	La naissance d'une exposition: le Collège du Travail rencontre le Musée d'ethnographie	Jacqueline Berenstein-Wavre

1 La Collecte

19	Introduction	Christine Détraz
21	Carnet de bord	Christian Delécraz
25	Un stock à gérer	Flavio Baumann

2 Suivez le guide

	Christine Détraz - Alda De Giorgi	
35	Partis pris de mise en scène	Roger Loponte
38	Genève 1890-1950: Vélo-boom	
43	Les jardins ouvriers: une bénédiction	
44	«La machine à laver est la meilleure chose qui pouvait arriver aux femmes. Ma première machine je l'ai eue en 1976...»	
46	En tendant l'oreille	
49	«Moi je travaillais chez...»	
50	«On n'a pas eu faim, mais on n'a pas rigolé»: Le travail un bien précaire	
54	«On était fiers de ce qu'on faisait et nos clients étaient les premiers à le reconnaître»	
58	«Et après je me suis mariée»	
61	«A l'usine j'avais de bonnes copines, c'était comme une deuxième famille»	
63	«C'est incroyable le mépris qu'il y avait pour l'ouvrier»	
64	Les 13 morts du 9 novembre 1932	
67	«On n'a jamais rien obtenu sans luttes»	
68	Pour une réduction du temps de travail	
71	Pour des jours fériés payés	
72	Pour des vacances payées	
74	Pour des contrats collectifs	
78	Pour ou contre les salaires au rendement	
81	Pour de meilleures conditions d'hygiène et de sécurité	
83	La «protection» de la maternité	
85	L'entraide ouvrière en cas de maladie	
87	Travailler jusqu'au bout	

89	L'idéal: une femme à la maison	
91	«A ce moment-là toutes les employées de maison étaient traitées de la même façon... on n'était pas considérées comme des êtres humains à part entière, vraiment pas...»	
93	«Aujourd'hui une vraie famille se compose du père, de la mère, des enfants et... d'une machine à coudre»	
94	«Quand on passait devant une porte où ça sentait le maggi on savait que c'était une mauvaise cuisinière»	
98	«Le chez soi: c'est là qu'on roupète le plus et c'est là qu'on est le plus heureux»	
101	«Et le soir c'était la soupe»	
103	«Chez nous, ce n'est pas un appartement, c'est un hôpital... on n'y voit que des lits»	
104	Contrôle des naissances: «on n'avait pas trente-six façons de faire»	
107	«On se lavait en pièces détachées»	
108	Une pharmacie de ménage	
110	Face au peu, au manque, à la peur de manquer, savoirs, astuces et économies	
113	Le pouvoir aux femmes! Mais qui donc décide d'acheter une radio plutôt qu'un aspirateur?	
115	Moins de temps pour jouer	
117	Bouffées de liberté	
118	«Les gens s'amusaient avec peu d'argent, mais ils s'amusaient quand même»	
122	Entre l'usine et le domicile: le café	
124	«Tous au cortège, demain Premier Mai»	
128	«Notre rêve c'était d'être engagé dans un club de foot et puis d'aller travailler comme ouvrier spécialisé aux ateliers des Charmilles ou chez Hispano-Suiza»	
130	«On a fait ça pendant vingt ans le samedi soir et le dimanche, parce que le reste de la semaine on travaillait»	
133	La retraite ou le temps de cultiver ses hobbies en toute quiétude	
138	Les acquis sociaux concernant la vie quotidienne des ouvriers de 1890 à 1950	Alexandre Berenstein
146	La population active et l'industrie à Genève entre 1888 et 1950: un aperçu	Gian Paolo Torricelli
162	«La solidarité c'était quelque chose»	Jacqueline Berenstein- Wavre
165	Le confort arrive à petits pas	Caroline Perren
175	Le petit moine des Eaux-Vives	Jean Eracle
192	«Ouvrier», étymologie d'un mot	Daniel Palmieri
196	Petite bibliographie de travail	